



Jean-Philippe Pernot



Vanités et chimères

Cyril Caine



Entre-Sort portraits

**Samedi 26 septembre 2015 de 11h à 22h
dimanche 27 et lundi 28 septembre de 11h à 20h**

RPPC Rencontres Parisiennes de la Photographie Contemporaine
Esplanade des Invalides 75007 Paris

www.doggyartbag.fr

Dossier de presse

Contact : veronique.spahis@gmail.com – 06 20 63 47 17 – www.doggyartbag.fr

Jean-Philippe Pernot

Vanités et chimères

Le photographe explore le monde inlassablement : New York, Argentine, Le Claire, Alger, Londres... Le photographe aime écrire avec la lumière, il s'essaie à travers un large panorama des moyens de production de l'image : de la gomme bichromatée aux pixels.

« Mon parcours photographique s'inscrit dans la rencontre entre la lumière et la matière. matière de ce que je croise, matière des supports utilisés pour retransmettre le sensible, matière de l'humain qui vit en nous et au-delà. transgression des codes, des règles - les altérations et oxydations des chimies (polaroid, cyanotype, gomme, etc.) et transgression des normes objectives imposées - rapidité, perfection, techniques - sont le média de l'expression photographique. Du sténopé de (2x2 cm à 195x125 cm) à la pixotypie l'ensemble des outils me servent dans leur nature et leur état. entre recherche documentaire, NYC, les Chiffonniers du Caire, Buenos Aires, L'expression rupestre urbaine et rurale, la douleur et la recherche de la poésie dans l'ordinaire ma démarche vise à questionner, interpeller, provoquer pour animer la rencontre. Diverses résidences en lycées et écoles supérieures me permettent d'éprouver le sensible, le propre de la photographie, avec les étudiants qui participent aux résidences ».

« Peindre "marquer" avec la lumière. C'est le geste, photographique ou cinématographique. Quel en est le sujet - par-delà la tension de ce geste, justement - ? Par une posture présocratique Jean-Philippe Pernot - le chasseur cueilleur - peint son affirmation. Expression d'une interprétation du monde au travers de ses créations, visibles, audibles, tangibles, olfactives et gustatives d'une part et de leur structure d'autre part pour faire de l'ensemble de ses créations une entité non discriminante. Entité de pensée, entité de vie.

L'apparition - de l'être, de son écriture au monde - prend dans l'ensemble du travail de Jean-Philippe Pernot une place majeure. Apparition par la création d'une posture -celle du geste s'exprimant- pour affirmer une pensée action. Seule l'affirmation compte. Dans la lecture de son travail il convient de relier cette affirmation à ces apparitions. Apparitions de la personne dans le détournement temporel de l'acte photographique. La peinture avec la lumière reprend son sens littéral dans une acception alternative. Le jeu des séries met en scène une pensée active sur le double - sous-jacent - ce qui se pense avant que l'action ne surgisse, et après.

De cette démarche sourd un regard sur les multiples. Transidentité, tags, portraits/portraits au sténopé, les vanités, Nelly, les pixels, la digital life, le tourné monté super 8, mizu no - projet cinématographique- et le culinaire. Autant de lieux où s'expriment les fragments de cette entité - le multiple.

Affirmer par l'apparition, choix d'écriture picturale. Le chasseur est un cueilleur qui préfère s'enivrer d'une pensée dionysiaque, chasser la vie, la faire apparaître. »

Plusieurs ouvrages ont été édités qui rendent compte de ses multiples facettes.

Principales expositions personnelles et collectives

- 2015** Salon de la photographie contemporaine – Place Saint-Sulpice
- 2014** NYC Independant Film Festival 2014 - pour le film l'Aube
Galerie 22 Coustellet - Exposition avec Camille Viot - Collodion & Céramique
- 2013** Short Film Corner - Cannes pour le film l'Aube
Galerie Fatiha Selam Paris- Exposition personnel - Collodion
Carte de voeux papier et video pour la Banque Palatine
- 2012** Création d'une hétérographie pour la Banque Palatine - commande
Galerie 22- Coustellet 84
Galerie Lehalle - Paris
- 2011** Abbyac - Villeneuve lez Avignon
Art Nimesavec la Galerie 22 - Nimes
Parcours de l'Art - Avignon
La Briquetterie - Amiens
- 2010** Bangal Gallery of Fine Arts - Dhaka, Bangladesh
Espace Beaujon - Paris
Musée de la Poupée, Centre Culturel d'Étain - Étain
Chic Art Fair - Doggy Art Bag
Art Nimes - Galerie 22
Lille Art Fair - Galerie 22
Galerie Insula, Ile d'Yeu
Le corps, singulier pluriel - Galerie Insula - Paris
Photographies - Galerie 22 - Coustellet (84)
Autour des Femmes - Espace Baujon - Paris
- 2009** Incarnatio - Galerie 22 - Coustellet (84)
Galerie d'Est et d'Ouest
Célébration du 150ème anniversaire des relations diplomatiques franco-japonaises
(2 expositions)
- 2008** Les Vanités - Galerie 22 - Coustellet (84)
Mes Polaroids - Cospirit Gallery - Paris
Célébration du 150ème anniversaire des relations diplomatiques franco-japonaises
(3 expositions)
1000 Polaroids - Ateliers d'Artistes de la ville de Paris
- 2007** Pixovidéographie & portfolio - La rue est à nous - Paris Uni-ver mai juin
Tokyo et Vanités grands formats - Galerie 22 (84) exposition inaugurale Catalogue
Vidéo Kuchi Yoze - Biennale d'art conemporain d'Issy les Moulineaux Catalogue
- 2006** Polas Peaux - Peaux de Polaroid (nus et baie de somme) diverses expositions
Hommage à la Paix - installation Amiens / Les ex votos de la chappelle St Paul (NYC
09/11)
- 2005** Rencontres photographiques de Paris Catalogue
Espace Beaurepaire (juin & nov. - Paris)
La Red Box (Barjols) Catalogue
- 2004** Fashion Week (New York - USA)

Espace Baujon (Paris)
1m2 d'imaginaire Universel (Orangerie de Marcoussis) Catalogue
Jardin Zef (Bordeaux)
Rouge (Gandia/Valence - Espagne) Catalogue

2003 Chateaurenard (Vaucluse)
1m2 d'imaginaire Universel (Bordeaux) Catalogue

2002 Agora Gallery (New York - USA)

Résidences Artistiques

2007 Conception et création du premier festival de tourné monté de Chef-Boutonne

2006 10 Lycées de la Région Poitou Charente pour la création de tournés-montés en Super 8

2003 Marathon artistique de l'Isle sur la Sorgue

2002 Marathon artistique de l'Isle sur la Sorgue

éditions et publications

2009 Cul-Linaire. livre d'art réalisé en peaux de polaroid recettes de cuisine et photographie érotique.
10 exemplaires sur papier Arches grain fin reliure japonaise. Recettes manuscrites.

2008 Tokyo vol. 1 - édition numérique 50 exemplaires numérotés

2007 Magenta Paradise - éditions multiples - gratuit photographique franco japonais 100 à 200 exemplaires par édition. depuis 2007
Phot'Art - Portfolio sur New-York vu au SX 70

2006 Expressions rupestres vol.1 édition numérique 25 exemplaires numérotés.

2005 Doux Leurre - Ed Jannink
72 pages - Format 21 x 20 cm. 39 photos et 10 pastels - Textes de J.Ph. Pernot et Didier Cry. Photos J.Ph. Pernot. Il a été tiré 46 exemplaires en tirage de tête avec une photographie originale de l'artiste. ISBN 2916067-06-X

2003 Bathrooms Manners - . Ed. Jannink
132 pages - Format : 21 x 20 cm, à l'italienne
Edition bilingue français / anglais. ISBN 2-902462-98-0



Cyril Caine

Entre-Sort Portraits

« C'est avec la complicité du Pr. Bernard Devauchelle (qui réalisa la première greffe de visage) que je souhaite faire une série de portraits des cas les plus sévères afin de confronter la photo médicale à la photo artistique et ainsi engendrer une réflexion sur le respect et la tolérance. Rendre beau l'insoutenable.

Le portrait est une des disciplines les plus répandues dans l'art de la photographie, exercice flirtant dangereusement avec la vanité, passion voyeuriste.

Mais qu'en est-il de cette beauté lorsque le sujet porte sur la défiguration ? L'idée d'édulcorer l'apparence de visages triturés, accidentés, mourants afin d'épargner aux biens portant la vue de ces gens sans visages, sans noms n'est pas l'objet de ce projet. Comment rendre beau l'insoutenable ? Comment rendre poétique la photographie d'une face dont il ne reste que les orbites ? Lorsque la chair est à vif, que le teint devient cadavérique et que les fluides corporels se déversent, le rapport entre le photographe et son modèle devient plus qu'une rencontre : une expérience.

Rien, ni personne ne vous prépare à la première visite.

Dès lors que le modèle apparaît faisant difficilement quelques pas afin de se placer devant ce fond noir, le temps s'arrête, le cerveau du photographe ne peut traduire les informations dont il est le témoin, une brèche s'ouvre vous emportant dans le trou béant de l'ignorance, de la peur et du néant. Les repères auxquels nous nous sommes accoutumés n'existent pas, ou plus. Le modèle devient déclencheur à son insu, il est le révélateur de vos souffrances les plus profondes. On se jauge, on s'apprivoise. Derrière le viseur de l'appareil photo, la tâche devient plus aisée, cadrer, déclencher au bon moment, capter le regard lorsque celui-ci plonge dans ses pensées, enfin trouver le vrai et lorsque je parviens à cela il ne me reste qu'une angoisse : que le cliché soit flou.

Je travaille avec le soutien du Pr. Bernard Devauchelle qui en 2005 effectua la première greffe de visage au monde. Il ne s'agit pas ici d'un reportage ou d'un constat médical mais bien d'une œuvre artistique photographique et cinématographique, ce projet devrait se limiter à 50 cas des plus rares couvrant le monde entier.

Dans cette série de portraits ayant pour thème la défiguration nous nous poserons la question du beau et de l'esthétique, de la souffrance à la peur, nous essayerons de "traverser le miroir" afin d'être au plus près de l'âme humaine. "Monstrueuse parade" pourrait-on emprunter à Tod Browning où dans son célèbre "Freaks" les monstres de cirque montrent plus d'humanité que les spectateurs. Comme l'a si bien fait Diane Arbus, montrer "le séisme de l'âme humaine". A l'aide d'un appareil moyen format numérique j'essaie de capturer toute "la profondeur" de ces modèles, de les rassembler afin que le "laid" devienne beau, d'exposer "l'humanité" et d'en faire une œuvre photographique, je souhaite traiter la question de l'identité et de sa perte, de la psychose à la démence en passant par la schizophrénie. Vivre sous le regard des autres lorsque l'on sait que l'on porte la face d'un autre, que voyons-nous dans le miroir ? Accepter sa nouvelle identité bien que l'on n'ait jamais vraiment changé. »

Quelques expositions :

- Nozoku Gallery , Atlanta USA
- Palais des Papes, Avignon
- Maison de la Culture, Amiens
- Historial de la grande guerre, Péronne

« (...) il faut être conscient que ces personnes vivent cachées pour la plupart, elles souhaitent être reconnues comme des êtres humains à part entière, cette série n'a rien d'obscène, d'impudique ou de voyeuriste comme je l'entends quelquefois, j'ai essayé de leur rendre une part de leur humanité, celle que les malheurs de la vie leur a volé. L'obscénité serait de les ignorer ».

Quelques liens :

<http://www.lesphotographes.com/interviews/entre-sort-de-cyril-crepin>

<http://www.featureshoot.com/2014/06/powerful-portraits-of-facial-reconstruction-patients/>

<http://beautifuldecay.com/2014/01/17/cyril-crepin-poignant-photographs-facial-reconstruction-patients/>

<https://www.youtube.com/watch?v=876yd24hp3l>

<http://www.frameweb.com/news/introducing-cyril-crepin>

<http://www.courrier-picard.fr/region/rendre-beau-l-insoutenable-ia167b0n103314>

<http://www.trendhunter.com/trends/cyril-crepin>

<http://www.konbini.com/fr/inspiration-2/images-defiguration-fascine-l'objectif-cyril-caine-photo/>

<http://www.huhmagazine.co.uk/7170/powerful-portraits-of-facial-reconstruction-patients-by-photographer-cyril-caine>

<http://www.historial.org/Expositions/Expositions-en-cours/Face-a-Face-Regards-sur-la-de-re-figuration>

<http://www.letribunaldunet.fr/actualites/photos-visages-defigures-mis-en-valeur-projet-photographique-poignant.html>

http://www.playgroundmag.net/noticias/actualidad/imagenes-reconstruccion-impactantes-Cyril-Caine_0_1247875204.html

<http://designtaxi.com/news/366841/NSFW-Striking-Portraits-Of-Facial-Reconstruction-Patients/faq/>

<http://runrun.es/nacional/inbox/135285/impresionantes-retratos-de-pacientes-de-cirugias-de-reconstruccion-facial-apta-para-todos.html>

<http://4tololo.ru/content/6244>

<http://ireport.cnn.com/docs/DOC-998158>

In vU

Photographer/Author: Cyril Crépin
Subjects: anonymous

The monster is the negative half of living; Disfigurement became taboo after the First World War with the emergence of "broken faces." Attraction from the masses since 1812 in England stopped and abnormal or disfigured people were then forced to hide in order to exist.

Intrigued by **teratology** and influenced by the medieval fresco paintings of Velasquez, I strive to make the unbearable beautiful. Somewhere between the penetrating gaze of the subject and the crossing barriers of twisted flesh lies the deepest part of a person's humanity. Like Diane Arbus, I portray the thrills of the human soul behind the horror.

Whether disfigured by accident or birth, the soul remains intact. The pathology listens to the distress and desire for acceptance of a crowd eager for ever more sensationalism.

Disability becomes beautiful, fascinating. The portrait is extraordinary, unusual and yet very real. The repulsion is transcended into a loved one who has loved. Dante Alighieri said in his *Divine Comedy*, "There is no worse pain than the memory of happiness in times of misfortune." The monster has a function in our society, it has the power of normalization, so why reject it?

This sample from my series of 50 portraits of the most severe cases of disfigurement is a reflection on the beauty that is available to us, the aesthetic criteria that have changed, and not the normalization of disfigurement, but its understanding and acceptance. It is to know that what we fear may be tamed, and that the ugly can be beautiful.

Professor Bernard Devauchelle performed the first facial transplant in the world. This is the only project of its kind.

These patients have just received reconstructive surgery, or are awaiting reconstructive surgery or a face transplant.

These open a reflection on the duty of acceptance. I address the question of identity and its loss, and psychosis to dementia through schizophrenia.

Can you imagine to live in view of others when you know that you wear the face of another? How do they accept this new identity although theirs has never really changed?

We want to share this exhibit around the world. I hope galleries in the United States will be brave enough to expose and thus give a face to the inhumanity.

The first facial transplant in the world. This is the only project of its kind.

The monster has a function in our society, it has the power of normalization, so why reject it?

Cyril Crépin



Whether disfigured by accident or birth, the soul remains intact.

Cyril Crépin

I feel free in L.A...

Young people in L.A. are so active and creative, you can almost see their energy shining in the air. People are very open-minded. You can talk to anyone. All the people I meet are so friendly.

Cyril Crépin

L.A. is such a unique place. I come from Paris, France, so I walked in the streets, sat at a café to have a drink and talked with friends. L.A. is another world to me. When I drive I feel like I am in a movie. I see Michael Mann imagery, Dirty Harry, Starsky and Hutch... All the kids of my generation dreamed to live in L.A.: cinema, music, the style and the girls ah! People are very open-minded. You can talk to anyone. All the people I meet are so friendly. I feel free in L.A.

The light sets L.A. apart!!! There is amazing light in L.A. I'm photographer and director so I'm very sensitive about the **color of the light**. It's the first thing you see when you walk out of LAX. The sun and the sky are so bright! Second to the light is the **sound**. L.A. never sleeps. When you are European you feel like everything is possible in L.A. more than anywhere else in the world. Young people are so active and creative, you can almost see their energy shining in the air. If you want to stage a photoshoot, you find in one day a team ready to go for you. Same if you want to make a movie. People are ready to create and have fun!

The media is a dreams factory, but the world needs entertainment. People are free to do what they want in L.A. and

the media decides what they want to spotlight and unluckily most of the time it sounds fake or trashy.

I believe in freedom of speech, but if you accept this concept you have to accept the fact that you need to educate your kids, too.

I have to confess sometimes I'm tired of watching the news full of wars, tornadoes, politics... I need hope and happiness, so I watch a movie. I read a magazine. I see prettiness, and crazyness. I need it. You just have to be aware it's all about business. Don't be a fool! This is how to make a dream. Nothing is wrong with that, but you need to say it is a dream or some people think what they see is real and don't understand when it doesn't happen to them.

You can be famous quickly for stupidity. When I look on YouTube and see what gets hits, I'm kind of sad for them. **I believe in work.** You have to teach that to your kids: work and you'll see blooming talent. I see people with severe injuries and they just wish they were still healthy and themselves like they used to be. Never follow the sheep, be yourself and work for what you believe. It's not necessary to be famous to have a beautiful life!



I strive to make the **unbearable** beautiful.

Cyril Crépin

